

# Personnages officiels et armoiries au XIXe siècle

Autor(en): **Courvoisier, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **97 (1983)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745987>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Personnages officiels et armoiries au XIX<sup>e</sup> siècle

par JEAN COURVOISIER

Deux documents isolés jettent une lumière rarement perceptible sur la conception que l'autorité se faisait des armoiries en terre neuchâteloise au XIX<sup>e</sup> siècle. Les pièces transcrites tout ou partie ci-dessous se trouvent dans les papiers de Louis Colomb (1821-1903)<sup>1</sup>. Ce personnage hors du commun, devenu notaire en 1849, avait succédé au commissaire général de l'Ancien Régime pour la liquidation des cens et des dîmes. De 1850 à sa mort, il fut archiviste cantonal et, dès 1854, secrétaire-caissier de la Chambre cantonale d'assurance ! Excellent connaisseur des archives alors peu explorées, Colomb fort obligeant a répondu à nombre d'érudits de son époque. Un de ses correspondants était un héraldiste très connu, Nicolas-Victor Bouton (1819-1901), qui édita des manuscrits rares et copia scrupuleusement l'armorial du héraut Gelre, avant d'en tirer des publications à faible tirage<sup>2</sup>. Au dos d'une réclame imprimée pour sa revue le

«Héraut d'Armes», 15, rue de Maubeuge, à Paris, il écrit le 22 juillet 1883 :

«Monsieur l'Archiviste de l'Etat,  
Je désirerais connaître, d'une manière authentique, les armoiries de trois familles qui ont été établies à Neufchatel vers 1737, et je viens vous prier de me faire savoir ce que cela me coûterait d'en avoir une expédition ou un certificat légalisé, si toutes fois elles se trouvent dans vos archives. Ce sont celles de Madeleine Bourgeois, de Madame Veuve Viollier née Mazette (...) et de Salomé Barbette (...).»

Le volume de copies de lettres n'est pas conservé, mais au dos de la lettre reçue, Colomb a écrit :

«Envoyé la copie faite par ma fille Constance, des 5 écussons des familles Bourgeois qui se trouvent dans l'armorial historique de Neuchâtel par A. de Mandrot colonel fédéral, 2<sup>e</sup> édition.»

La seconde édition de l'Armorial historique de Neuchâtel contient effectivement à la seconde ligne de la page 5 les armes des Bourgeois dit Blanc, Bourgeois seigneurs de Bonvilar, Bourgeois dit Coinchely et deux variantes pour les Bourgeois dit Francey (fig. 1). Très prudent, Colomb ne prenait pas position sur les variantes des

<sup>1</sup> Service des archives de l'Etat de Neuchâtel, Fonds Colomb, dossiers 1/II et 2/I.

<sup>2</sup> Paul-Adam EVEN, *L'armorial universel du héraut Gelre*, AHS, 1971, notamment p. 12. Sur l'insoupçonnée carrière administrative et politique de Bouton, voir le *Dictionnaire de biographie française*, t. 7 (1956), colonnes 64-65.

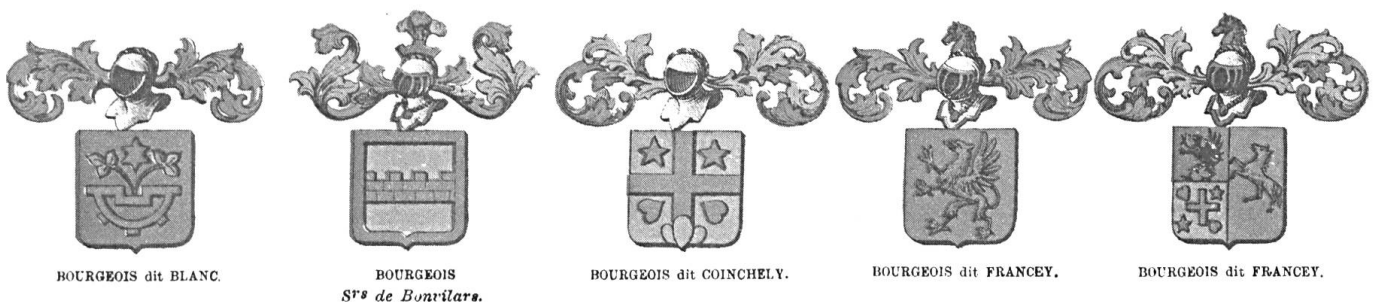


Fig. 1. Les armoiries Bourgeois dans l'Armorial historique de Neuchâtel par Mandrot, 2<sup>e</sup> édition.

armes Bourgeois; apparemment, il n'avait pas identifié l'intéressée, ni répondu ou répondu négativement pour les Viollier et les Barbette, non neuchâtelois.

La seconde lettre, reçue par Colomb, est écrite par un personnage important, véritable père de la République neuchâteloise, Alexis-Marie Piaget (1802-1870), président du Conseil d'Etat, juriste, législateur et animateur incomparable de la vie politique, bourreau de travail ne dédaignant pas de s'occuper de détails dans tous les domaines touchés par sa vaste culture. L'autorité et la causticité du personnage ressortent de la réponse qu'il donne en quelque sorte déjà dans la question posée; la «décharge» demandée est évidemment la marque du juriste.

«Monsieur L<sup>s</sup> Colomb, aux Archives.

Monsieur,

Un citoyen me demande si nos archives contiennent des éléments nécessaires pour retrouver les Armoiries des familles, et si en outre elles contiennent les pièces propres à en constater l'authenticité.

Je n'ai jamais entendu parler de registres semblables dans notre Canton où chaque famille, en quelque sorte, a un cachet ou armoirie de tradition, plus ou moins fantas-

tique, et dont l'origine serait probablement impossible à trouver, du moins dans l'immense majorité des cas.

Cependant, pour ma décharge, veuillez avoir l'obligeance de me dire ce qu'il en est à cet égard.

13 7<sup>bre</sup> 1854. Agreez mes salutations

Piaget.»

La réponse de Colomb manque. Il aurait pu objecter à Piaget que, si les armoiries des Neuchâtelois n'étaient pas fixées officiellement, sauf celles des familles anoblies par l'Ancien Régime, il existait des armoiriaux privés ou contenus dans les rôles de bourgeois de Neuchâtel<sup>3</sup>. Il est évident que le magistrat accaparé par d'autres problèmes ne pouvait pas les connaître.

Le seul mérite de ces textes est d'éclairer un peu des prises de position à l'égard de l'héraldique. N'est-il par remarquable de voir un conseiller d'Etat s'inquiéter de renseigner avec exactitude un citoyen dans un domaine fort éloigné des soucis pressants de la jeune République, et un archiviste polyvalent mettre à contribution sa famille pour contenter un correspondant ?

<sup>3</sup>Léon et Michel JÉQUIER, *Armorial neuchâtelois*, t. I, p. 34-42, décrivent ces armoiriaux.